

NOTE DE POSITION

#13 // Avril 2018 // Résumé

VERS DES FILIÈRES AGRICOLES DURABLES CO-CONSTRUIRE LA TRANSITION DES MODÈLES

L'agriculture moderne est l'héritage d'un demi-siècle d'immenses progrès en termes de techniques agronomiques et de procédés industriels. Les outils développés lors de la seconde révolution agricole visaient à répondre à l'enjeu de « nourrir le monde » et ont ainsi permis l'augmentation de la production agricole mondiale. Certaines innovations actuelles continuent d'améliorer la compétitivité des exploitations ou leurs performances écologiques.

Cependant, ce modèle dominant a au fil de l'eau négligé certains enjeux, menant aux problématiques économiques, écologiques et sociales que l'on rencontre aujourd'hui :

- la rentabilité des exploitations agricoles est un vrai enjeu de société et est directement liée à la question centrale de la répartition de la valeur le long de la chaîne, tandis que la dépendance aux subventions favorise le pouvoir de négociation des industriels et distributeurs sur des produits « bon marché » au détriment de la qualité des matières premières et de la pérennité du tissu agricole français ;
- l'intensification des systèmes de production a conduit l'agriculture à mettre en second plan son rôle dans la construction des paysages et la préservation de l'environnement ;
- la spécialisation des territoires dans les productions agricoles a fortement diminué leur autonomie alimentaire ;
- la systématisation de l'emploi des intrants, en plus de polluer à grande échelle les sols et eaux, n'a pas été neutre pour la santé humaine ;
- ces substances, des plus en plus médiatisées, viennent se rajouter aux scandales ponctuels sur la traçabilité (vache folle ou viande de cheval) et font grandir les inquiétudes des consommateurs, qui font de moins en moins confiance aux industriels et à la grande distribution et stigmatisent les pratiques de l'amont agricole.

Face à la crise globale d'un modèle qui séduit de moins en moins, les voix et voies alternatives trouvent un écho tout particulier auprès du grand public. Si les attentes des consommateurs évoluent et réclament un changement profond, il s'agit avant tout de comprendre ces mutations et d'engager tous les acteurs dans un dialogue visant à faire converger les intérêts.

La mise en place de filières durables¹ est l'occasion pour le secteur agro-alimentaire de réinventer des modèles de production et de transformation intégrés et fondés sur la juste répartition de la valeur, la prise en compte des enjeux locaux ou environnementaux, la co-construction et la transparence, dans un objectif de pérennisation de l'activité et de la rentabilité de chaque acteur de la chaîne alimentaire.

1 - On entend par filière : un contrat d'approvisionnement d'un industriel ou distributeur avec sa chaîne de valeur intégrant un cahier des charges a minima sur les pratiques de l'amont agricole

LES 10 COMMANDEMENTS POUR UNE FILIÈRE DURABLE

OU COMMENT CONCEVOIR UNE FILIÈRE DE FAÇON SYSTÉMIQUE ET COLLABORATIVE POUR DÉVELOPPER DES MODÈLES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES PLUS JUSTES ET PLUS DURABLES.

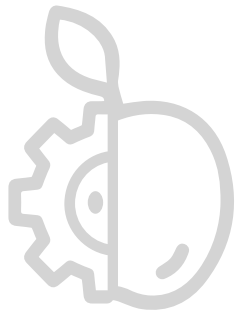
#1 – Comprendre l'ensemble de sa chaîne de valeur pour garantir une réflexion holistique et réaliste

Force est de constater que les industriels ont souvent une visibilité limitée de la structure de leur chaîne d'approvisionnement en matières premières et des pratiques de chacun des acteurs impliqués, et trop souvent sont créés des cahiers des charges « hors-sol » à destination des filières. Comprendre l'organisation globale de la chaîne de valeur est de fait un travail préliminaire essentiel pour entamer la réflexion en prenant en compte les enjeux inhérents à l'ensemble des maillons et anticiper des solutions pertinentes.



#2 – Viser une démarche globale pour transformer son offre

La transition écologique menée sur un ingrédient ou une filière agricole ne peut à long terme se limiter à cette seule matière première. Autant dans un souci de cohérence dans les engagements que de risque d'image pour la marque, la mise en place d'une filière durable est à intégrer dans une optique de transformation globale de l'offre vers des produits « 100% responsables ». De la même façon s'il peut être envisageable en raison de contraintes opérationnelles de déployer la filière uniquement pour une gamme de produits spécifiques dans un premier temps, elle doit à terme être en mesure de fournir un volume suffisant pour l'ensemble de l'offre de la marque.



#3 – Fixer des objectifs ambitieux de long terme pour donner un cap à la filière

Écrire une vision de long terme pour la filière, à travers des objectifs ambitieux et mesurables, donne un sens à l'engagement des partenaires et à la mise en œuvre d'une démarche systémique visant à atteindre ce cap. Cette vision doit refléter les valeurs de l'entreprise et des convictions fortes sur la façon de mener la transition agro-écologique, quitte à parfois anticiper la réglementation sur certains sujets.



#4 – Engager la transition écologique de façon progressive et pragmatique pour embarquer l'ensemble de la filière

Il est essentiel de prendre en compte la diversité des acteurs des filières agricoles et des territoires dans lesquels ils sont implantés. La mise en place des pratiques agro-écologiques du cahier des charges ne peut s'articuler que dans le cadre d'un plan de progrès permettant d'accompagner l'ensemble des partenaires selon leurs différents niveaux de maturité et leurs spécificités.



#5 – Casser les silos en interne pour capitaliser sur les expertises et créer le changement

La dynamique de filière telle que proposée ici est collaborative et entraîne un rapprochement des équipes (achats, marketing, industrie...) dès l'initiation du projet. La mise en commun des besoins et contraintes de chacun permet de les prendre en considération et de trouver collectivement des solutions aux problèmes rencontrés en s'appuyant sur l'ensemble des expertises internes. Cette approche assure également une meilleure implication et adhésion des collaborateurs à la démarche qui seront plus à même d'en faire la promotion en interne et en externe.

#6 – Consulter ses parties prenantes pour crédibiliser la démarche et anticiper des solutions

Un regard extérieur et expert est indispensable. Au-delà de faire challenger ses partis pris, la consultation de parties prenantes externes (partenaires, experts, instituts de recherches, institutions, ONG...) est un gage de crédibilité auprès de la société civile, notamment dans le cadre de cahiers des charges propriétaires. C'est également une vraie richesse pour résoudre les problèmes techniques en les consultant sur les meilleures pratiques des filières similaires, des travaux de recherche récents, les points de vigilance...



#7 – Construire un modèle économique qui accompagne la transformation des pratiques



La mise en place de la filière impliquera des investissements techniques et logistiques à anticiper dans le modèle économique de la démarche qui doivent être en partie supportés par le donneur d'ordre. Cela implique une réflexion dès la conception de la filière sur la juste répartition de la valeur le long de la chaîne, et la répercussion des efforts financiers de l'amont agricole jusqu'au consommateur.

#9 – Adopter une approche systémique dans les parcelles, mais aussi à l'échelle des territoires

Si l'approche systémique à l'échelle des parcelles est indispensable pour mettre en place des modèles agro-écologiques robustes, cette approche est également nécessaire à l'échelle des territoires. En effet, les maillages économiques offrent de réelles opportunités de co-développement de débouchés économiques et de solutions techniques grâce à la complémentarité des productions présentes à proximité. Des modèles d'économie circulaire peuvent s'imaginer et renforcer les dynamiques locales en termes d'emplois et de valeur créés.

#8 – Valoriser ses engagements pour impliquer le consommateur



La valorisation de la démarche est une véritable opportunité pour les marques d'aider les consommateurs à faire des choix éclairés. Un discours transparent et pédagogique encouragera une consommation réfléchie et plus responsable, transformera progressivement les modes de consommation et par conséquent renforcera les modes de production plus durables. Les consommateurs deviendront de véritables parties prenantes impliquées dans la transition des modèles agricoles.

#10 – Animer la filière pour la faire progresser

L'animation de la filière est indispensable pour qu'elle perdure dans le temps et que l'ensemble de ses partenaires progresse. Les temps d'animation permettent de faire vivre la vision et la philosophie de la démarche et de s'enrichir des initiatives d'autres acteurs de la filière.

EN CONCLUSION

La mise en place de filières durables d'approvisionnement en matières premières agricoles, basées sur la transition écologique des modèles de production et un commerce plus équitable sont un enjeu de taille pour le secteur agro-alimentaire, mais avant tout une vraie nécessité pour assurer la pérennité des exploitations.

Par ailleurs, ce sont de vraies opportunités à saisir pour redonner du sens, à la fois aux territoires en valorisant les richesses et savoir-faire, mais aussi aux modes de consommation en donnant aux consommateurs le choix d'une alimentation responsable.

NOS RÉFÉRENCES DE MISSIONS D'ACCOMPAGNEMENT SUR LES FILIÈRES DURABLES ET LES POLITIQUES D'ACHATS RESPONSABLES :**MONOPRIX**

Téléchargez la note de position complète :
<http://www.utopies.com/fr/publications/filieres-durables>

Morgane YVERGNIAUX
yvergniaux@utopies.com

//

Arthur LECERCLE
lecercle@utopies.com

Contributeurs : Max EDET, Sophie LABBE, Elisabeth LAVILLE, Lucyl STAUB, Lionel VILAIN
Michel BARRETEAU (mise en page, graphisme)

Pour en savoir plus sur :

- nos références de missions filières durables
- l'activité de conseil de notre pôle Alimentation et Consommation Responsables
- notre écosystème de partenaires

Contactez-nous à :
lepandeligny@utopies.com